

ANNEXE N. 8

Eminence Monsieur le Cardinal,

Vous êtes ici dans la Préfecture de Kibuye, dans le Diocèse de Nyundo. Nous sommes venus vous accueillir prêtres et 6 congrégation religieuses: les Soeurs de Sainte Marie, les Soeurs de Saint François, les Petites Soeurs de Jésus, les Soeurs de la Résurrection, les Benebikira et les Petits Frères de Jésus. Certains parmi nous sont des rescapés des massacres d'avril, d'autres sont encore au milieu de leurs ouailles. Tous nous voulons rester fidèles à l'évangile de Jésus Christ et être des témoins de l'amour de Dieu au milieu d'un peuple menacé et déchiré.

Le Diocèse de Nyundo est un diocèse difficile d'accès, en temps ordinaire. Pendant cette guerre, les routes se sont hérissées de multiples barrières pour faire face à l'ennemi. Ajoutez à ceci que notre diocèse est décapité. Notre Evêque s'est réfugié au Zaïre à Goma, avec son Vicaire Général, son Econome Général et tous les consultants sauf un sont absents ou disparus. Où se trouve le diocèse de Nyundo - au Zaïre ou au Rwanda? Vous pouvez imaginer le désarroi des prêtres et des fidèles!

Dans la Préfecture de Kibuye, sur 9 paroisses⁸ paroisses ont un service dominical, mais le prêtre est seul pour desservir 20.000 ou 40.000 baptisés. Imaginez ce que cela suppose, sans moyen de locomotion pour certains. Comment nos malades seront-ils visités? Comment être à la disposition de nos chrétiens pour le sacrement du Pardon? Et pourtant notre peuple a besoin plus que jamais de l'annonce de la Parole et du recours au sacrement du Pardon. Où allons-nous trouver les apôtres pour une nouvelle évangélisation en profondeur dont a besoin notre peuple? Faudra-t-il trouver des nouvelles formules dans le choix des prêtres par exemple en cherchant des chefs de communautés? Comment nos candidats au Sacerdoce vont-ils continuer leur formation? Voilà des questions qui nous dépassent et que nous soumettons à votre jugement et à la décision du Saint Siège.

Dans la Préfecture de Gisenyi, la situation est catastrophique. Nyundo, où se trouve le siège épiscopal, n'a pas de service dominical depuis deux mois, mais seulement une célébration de la parole assurés par un grand séminariste, sur 10 paroisses de la préfecture, seules 3 paroisses ont un service dominical régulier le dimanche. Le peuple de Dieu est comme un troupeau sans pasteur. Et pourtant les chrétiens nous demandent des prêtres pour l'Eucharistie et les sacrements.

Les lieux de culte et/ou les presbytères ont été saccagés et pillés comme à Nyundo ou dans la préfecture de Kibuye, à Nyange, Mubuga, Kibingo et Kibuye. Les habitations des prêtres ont été très endommagées à Nyundo, Rambura, Muhororo, Kivumu, Biruyi dans la Préfecture de Gisenyi.

.../...

On pourrait se demander comment en sommes-nous arrivés là? Le rwandais a toujours marqué une profonde estime pour les hommes de Dieu et plus précisément pour les prêtres et les religieuses. L'Eglise Catholique a toujours assuré sa mission de protectrice des faibles. Après l'assassinat du Président de la République Rwandaise, Juvénal HABYALIMANA, les batutsis menacés par les bahutus se sont réfugiés dans les églises. Malheureusement certains prêtres et religieux (ses) étaient des complices du F.P.R. Des documents découverts, même des armes, en font foi. Cela explique l'agressivité des bahutus qui se sont attaqués à tout ce qui était tutsi même des religieux - sans discernement et sans se préoccuper de leur culpabilité ou de leur innocence. Les prêtres ont été attaqués pour leur appartenance ethnique, surtout s'ils avaient donné asile à des réfugiés batutsis dans leur paroisse. Le massacre n'a épargné personne protégés et protecteurs.

Voilà le drame ou le cauchemar dans lequel nous nous trouvons. Si on fait une analyse politique des derniers événements, on constate que l'Eglise Catholique a manqué de vérité et a été trop souvent un instrument du pouvoir en place. Aussi il aurait fallu dénoncer et condamner les meurtres politiques et les massacres dès le début des hostilités et d'où qu'ils viennent. L'Eglise devra, à l'avenir, être plus fidèle à son message et moins soucieuse de diplomatie.

Nous souhaitons que l'Eglise soit vraiment le peuple de Dieu, servante et témoin de l'Amour de son Fondateur pour chaque homme, surtout les petits et les faibles.

Eminence, Monsieur le Cardinal, soyez notre interprète auprès de Sa Sainteté le Pape Paul II pour lui témoigner toute notre fidélité et notre reconnaissance pour sa sollicitude pour les Rwandais et notre Eglise. Notre peuple souffre et nous savons que le Saint Père souffre avec nous. Que nos prières unies à sa prière obtiennent de Dieu le soulagement de nos souffrances et un avenir meilleur pour ce pays aux mille collines et où Dieu aime à passer la nuit. Ce pays, nous le confions à Marie, Reine de la Paix et Mère du Sauveur.

- Mgr Jean NTILIVAMUNDA

- Abbé Gabriel MAINDRON

- Abbé Marcel HITAYEZU

- Abbé Jean Baptiste NTAMUGABUMWE

- Abbé Urbain TWAGIRAYEZU

- Abbé J.E. François KAYIRANGA

- Abbé Jean Berchmans NTIHABOSE

- Abbé Athanase SEROMBA

! Jean Baptiste MENDIONDO